



## HOMÉLIE

20<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire  
le 14 août 2022

Jér. 38, 4-6. 8-10

Héb. 12, 1-4

Luc 12, 49-53

L'été tire tranquillement à sa fin, et déjà les gens commencent à prévoir ce que seront leurs activités pour l'année scolaire qui va commencer bientôt.

Les enfants, un peu las de ce temps estival, se sentent prêts à tout entreprendre: "Maman, Papa, cette année je voudrais prendre des leçons de karaté et de ballet... je veux faire partie des Scouts et du club de photographie... je veux jouer au hockey et au ballon-panier...", et la liste se prolonge alors que les jours avant la rentrée d'école raccourcissent.

Le parent avisé s'assoit avec son jeune et essaie de lui faire comprendre qu'il ne peut pas tout faire: "Ce que tu entreprends, mon jeune, il faut que tu le mènes à terme!" Pesant mal les conséquences de tous ses désirs, le jeune, sous l'impulsion de l'enthousiasme et de la nouveauté, affirme sans contredit qu'il peut tout. Rien ne l'empêchera de mener jusqu'au bout toutes les activités qu'il a le goût d'entreprendre. Le parent, un peu plus avisé, ayant vécu le même phénomène l'année précédente, sait fort bien que le jeune devra faire des choix, sinon il n'arrivera jamais à honorer tous ses engagements.

Le jeune devra apprendre ce qu'est l'endurance. Plutôt que de toucher de manière superficielle à bien des domaines, celui ou celle qui choisit sagement ses activités, pourra, malgré les difficultés inévitables qu'il rencontrera, demeurer fidèle à son choix.

La personne qui fait face à une épreuve physique — que ce soit une longue randonnée en canot, une course prolongée ou un projet d'alpinisme — épreuve qui le poussera jusqu'à ses limites, se prépare en endurcissant les muscles de son corps. Plus l'épreuve est difficile, plus le temps d'entraînement sera long et rigoureux. La personne s'endurcit!

La personne qui sait qu'elle a un "passage difficile" à vivre - chirurgie, extraction dentaire, traitement prolongés - souhaite vivement pouvoir sauter "pardessus" le temps de l'épreuve afin de baigner, dès maintenant, dans l'après-épreuve. Mais sachant que ceci est impossible, elle se prépare psychologiquement à faire face, avec courage, aux malaises et aux souffrances temporaires. Elle s'endurcit!

Dans l'Évangile, Jésus souhaite que son "épreuve" soit déjà du passé. Il a hâte d'être rendu "de l'autre côté" de la croix. Mais autant il a hâte, autant il se rend compte qu'il devra marcher pas à pas le dur passage de l'humiliation de la croix. Il ne cherche pas à éviter ce qui l'attend. Il sait que la croissance exige de laisser quelque chose derrière soi. Il ne peut atteindre demain sans laisser aujourd'hui. Endurci par de multiples passages, le visage fixé sur Celui qui l'a envoyé, Jésus est prêt à affronter avec amour et par amour "l'in-affrontable": la mort.

De plus, Jésus se rend compte que son message d'amour et de paix exige une décision lucide qui provoque, trop souvent, des conséquences fâcheuses: la division.

Il ne souhaite pas la division, mais il reconnaît qu'elle est là et qu'elle vient s'insinuer dans les relations les plus sacrées, les plus intimes. Cette division crée des tensions. Les tensions ne sont pas mauvaises en elles-mêmes. Elles sont autant d'invitations au dépassements. Accepter les tensions pour ce qu'elles sont, ne pas les exagérer, ni chercher à les fuir, les vivre jusqu'au bout, voilà ce qui endurecit le fidèle du Christ.

Pour faire face à l'épreuve, pour ne pas se laisser influencer par les conséquences indirectes d'un choix pour Dieu, pour vivre les tensions les "yeux fixés sur le Christ", il faut, avec l'auteur de la lettre aux Hébreux, choisir de s'endurcir.

L'endurance, affirme le dictionnaire, c'est l'aptitude "de résister à la fatigue, à la souffrance". Pour endurer, il faut être "endurci", c'est-à-dire "aguerrri", "fortifié", "trempé".

C'est parce qu'il est "endurci" que le prophète Jérémie peut faire face aux humiliations des siens et aux menaces de mort sans flancher. Fort du message qui lui est confié par Dieu, le coeur centré sur Celui qui est le centre de sa vie, capable par moment de douter, mais jamais de lâcher, Jérémie tient bon dans l'adversité. Il est fort, d'une force qui lui vient de Dieu.

Pour "endurer" l'épreuve définitive et en sortir victorieux dans le Christ, l'auteur de la lettre aux Hébreux nous invite à faire face à l'adversité "les yeux fixés sur Jésus". C'est lorsqu'on est bien centré que l'on peut progressivement s'endurcir pour le combat final. Ce régime d'endurcissement, c'est la lutte quotidienne contre le péché qui vient s'insinuer dans nos vies sous l'apparence de quelque chose de bon, beau et désirable. La vigilance est soeur de l'endurance.

Enfin, Jésus nous invite à ne pas nous laisser "prendre" par le piège des conséquences inévitables, mais non voulues, qui découlent de certaines décisions "PRO-CHRIST" que nous prenons. À vouloir tout sauver, on ne sauve rien! S'endurcir, c'est accepter de vivre parfois dans l'inconfort de la tension, même dans les relations intimes et familiales. S'endurcir, c'est ne jamais diluer les fondements de notre foi, ne jamais accepter des compromis qui réduisent à rien les valeurs qui expriment la foi.

Oui, s'endurcir est ce qui permet de vivre l'épreuve les "yeux fixés sur le Christ". S'endurcir, c'est l'entraînement de la foi, dans un climat de charité, soutenu par une espérance à tout épreuve!

Continuons maintenant avec cette Eucharistie, de renforcer notre foi pour répondre à l'appel de notre Évangile d'aujourd'hui.

